



**Communiqué
Diffusion immédiate**

Décrochage scolaire des filles **Remise d'une deuxième *Bourse Jeune raccrocheuse***

Montréal, le jeudi 29 octobre 2015 – Pour une deuxième année, la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) a remis aujourd'hui sa *Bourse Jeune raccrocheuse* d'une valeur de 2 000 \$ à Magali Kim Cummings-Poirier, une « raccrocheuse » au parcours pavé d'embûches, mais aussi empreint de détermination. Par l'octroi de cette bourse, la FAE espère aider la lauréate à obtenir son diplôme d'études secondaires, puis à poursuivre ses études au niveau collégial en soins infirmiers.

La FAE a mis sur pied cette bourse à la lumière d'une étude menée en 2012 en collaboration avec Relais-femmes. Cette étude démontrait que le décrochage scolaire a des conséquences socioéconomiques plus lourdes pour les filles que pour les garçons. Au printemps 2015, des travaux complémentaires ont été réalisés afin d'identifier les meilleures pistes d'intervention pour contrer le décrochage des filles, comme celui des garçons. L'éradication de la pauvreté, la lutte contre les stéréotypes sexuels et, dans le cas des filles, le soutien de celles en situation d'adversité familiale, en sont ressortis comme les éléments-clés d'un programme efficace.

« La *Bourse Jeune raccrocheuse* s'inscrit plus que jamais dans nos efforts pour contrer le décrochage scolaire des filles. La Fédération autonome de l'enseignement est très heureuse de remettre cette bourse à Magali Kim. Parmi la quarantaine de dossiers reçus, cette jeune femme s'est démarquée par son optimisme, sa résilience et sa forte volonté à poursuivre son parcours scolaire malgré les difficultés rencontrées. Nous sommes très fiers d'elle et nous lui souhaitons un franc succès ! », déclare Joanne Bertrand, vice-présidente au secrétariat et à la trésorerie à la FAE et responsable du dossier de la condition des femmes.

Surmonter les obstacles

Magali Kim passe les premières années de sa vie à suivre sa mère entre sa terre natale, les Îles-de-la-Madeleine, la Colombie-Britannique et l'Australie. Baladée d'une école à l'autre, elle redouble sa quatrième année. Maintenant difficilement le rythme scolaire, elle a du mal à s'intégrer et est victime d'intimidation. Très attachée à son village d'enfance, elle décide avec ses parents de retourner y vivre avec sa grand-mère. Mais coup sur coup, quelques semaines après son retour, son aïeule et son père décèdent.

Magali Kim se retrouve ainsi à 13 ans, sans les acquis nécessaires à l'entrée au secondaire et avec un chagrin immense. De mauvaises années se succèdent et emportent dans leur sillage

toutes ses aspirations scolaires. Ce n'est qu'à 21 ans, après avoir enchaîné les boulots précaires et donné naissance à son premier enfant, que Magali Kim décide de se reprendre en main.

Bien que son fils soit tombé malade plusieurs fois et qu'elle ait dû abandonner ses études à chaque fois, Magali Kim ne cesse d'entrevoir le jour où elle pourra se bâtir une vie meilleure. Sa quatrième tentative est enfin la bonne! Désormais mère monoparentale de deux enfants, Magali Kim bénéficie du soutien financier du projet Ma place au soleil et de celui de Johanie Demers, intervenante psychosociale au Centre de formation des adultes Marie-Médiatrice, où elle étudie. Son enseignant, Donald L'Espérance, la recommande ensuite pour la *Bourse Jeune raccrocheuse* et hop! La nouvelle boursière se rapproche de son désir de travailler avec les aînés.

Aujourd'hui âgée de 27 ans, Magali Kim compte terminer sa quatrième année du secondaire en février 2016 et obtenir son diplôme d'études secondaires en juin suivant, afin de commencer son diplôme d'études collégiales en août 2016. « Les personnes âgées méritent d'être mieux traitées dans notre société. Elles portent en elles la sagesse et valent la peine qu'on leur accorde une plus grande importance. La vieillesse, ça fait peur, mais nous passerons tous par là, et je veux aider à ma façon, un peu en souvenir de ma grand-mère à qui j'étais très attachée », souligne Magali Kim, bénévoles à la cafétéria de son centre.

Que compte-t-elle faire avec cette bourse? « En mettre une partie de côté pour payer mes frais scolaires, puis rendre mon milieu de vie plus confortable. Je me suis toujours contentée de peu, mais je ne regrette rien. Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui si je n'étais pas passée par là », conclut-elle avec un optimisme à faire rougir.

La *Bourse Jeune raccrocheuse*

La Fédération autonome de l'enseignement remet pour la deuxième fois en 2015 une bourse de 2 000 \$ à une jeune raccrocheuse de moins de 35 ans ne possédant pas de diplôme d'études secondaires, mais désireuse de poursuivre ses études pour améliorer ses conditions de vie et, le cas échéant, celles de sa famille. Afin de démontrer son engagement, la candidate choisie doit avoir repris les études au cours de l'année et être inscrite, à temps plein ou à temps partiel, dans un établissement scolaire québécois, en vue d'obtenir un diplôme d'études secondaires (DES) ou un diplôme d'études professionnelles (DEP). Pour plus de renseignements sur le processus de mise en candidature, visitez le <http://www.lafae.qc.ca/jeuneroche/>

La FAE regroupe huit syndicats qui représentent quelque 34 000 enseignantes et enseignants (le tiers du personnel enseignant au Québec) du préscolaire, du primaire, du secondaire, du milieu carcéral, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes et le personnel scolaire des écoles Peter Hall et du Centre académique Fournier, ainsi que les 600 membres de l'Association de personnes retraitées de la FAE (APRFAE).

Source : Fédération autonome de l'enseignement

Renseignements : Marie-Josée Nantel, conseillère aux relations médias

Bureau : 514 666-7763, poste 296

Cellulaire : 514 603-2290